

Un cas d'emploi du style de Pâques à Lausanne, en 1172

Autor(en): **Dessemontete, Olivier**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **62 (1954)**

Heft 4

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-47957>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Un cas d'emploi du style de Pâques à Lausanne, en 1172

Si nos calendriers actuels comptent les années en fixant au 1^{er} janvier le changement de millésime, il n'en fut pas toujours de même. Différents styles furent en usage dans l'Europe du moyen âge, c'est-à-dire que le jour où commençait une nouvelle année variait d'une contrée à l'autre. Bien souvent même, plusieurs manières de fixer le début de l'année étaient concurremment en usage. Ce fut le cas dans le pays de Vaud en particulier, où l'emploi de divers styles (Nativité, Annonciation, Pâques), souvent sans indication plus précise, n'est pas l'une des moindres difficultés auxquelles se heurtent les historiens.

En ce qui concerne plus particulièrement les XII^e et XIII^e siècles, rares sont les documents qui permettent d'établir avec une entière certitude le style en usage. Aussi les opinions les plus diverses ont-elles eu cours jusqu'à nos jours. C'est le mérite de M. Charles Roth d'avoir corrigé certaines conclusions de l'étude de Burnet¹ et déterminé, par une étude minutieuse, que le style de la Nativité, généralement en usage à Lausanne aux XI^e et XII^e siècles, fut abandonné dans la première moitié du XIII^e siècle pour faire place aux styles de l'Annonciation et de Pâques². Se fondant sur les données du cartulaire de Lausanne³, M. Roth a relevé un premier exemple de l'emploi du style de Pâques en 1215, de celui de l'Annonciation en 1218 et il ajoute : « Depuis quand ces styles sont-ils en usage, par qui ont-ils été introduits, ou sous quelle influence, il n'est pas possible de le dire. »⁴

¹ E.-L. BURNET, *Etude sur la chronologie en usage dans le canton de Vaud de l'époque romaine à nos jours*. Paru dans *R.H.V.*, 1908, p. 16 s.

² CHARLES ROTH, *Le commencement de l'année à Lausanne pendant la première moitié du XIII^e siècle*. Paru dans *Mélanges Charles Gilliard*, Lausanne 1944, p. 158-166.

³ *M.D.R.*, 3^e série, t. III.

⁴ ROTH, *article cité*, p. 165.

Nous ne pensons donc pas inutile de signaler un document de l'an 1172, qui ne nous est pas parvenu en original, certes, mais dont une copie méritant pleine confiance est contenue dans un recueil de documents concernant l'abbaye du Lac de Joux¹. Il s'agit de l'acte relatant la donation de l'église d'Ependes à l'abbaye en question. Sans entrer dans le détail du contenu de cette donation, dont nous relèverons l'intérêt dans notre prochain ouvrage sur la seigneurie de Belmont, nous nous bornerons pour l'instant à parler de sa datation. En voici les données : *Hoc autem factum est anno ab incarnatione Domini milesimo centesimo LXX primo epacta XXIII luna IIII^{ta} IIII^{to} nonas aprilis die dominico.*

En tenant compte des deux dernières données, il s'agit donc d'un dimanche 2 avril. Un coup d'œil jeté au calendrier de l'année 1171, nouveau style, montre que le 2 avril tombait alors sur un vendredi : il ne peut donc s'agir de cette année. La date du 2 avril élimine d'autre part l'emploi des styles de la Nativité et de l'Annonciation. Reste la possibilité du style de Pâques, fête dont la célébration tombait sur le 16 avril en 1172 (nouveau style). Or toutes les données concordent cette fois pour le dimanche 2 avril 1172 (nouveau style) ; le chiffre de l'épacte est bien 23, l'âge de la lune 4².

Il faut donc admettre que nous nous trouvons en face d'un cas d'emploi du style pascal sous l'évêque Landri de Durnes déjà, soit quarante-trois ans antérieurement à la première date relevée par M. Roth.

OLIVIER DESSEMONTET.

¹ A.C.V., Fk 15, fol. 18 recto. Copie faite vers 1480 par le commissaire Pollens.

² Nous ne pouvons entrer ici dans le détail des éléments chronologiques. Voir à ce sujet : A. GIRY, *Manuel de diplomatique*, Paris 1894, p. 149-152.